

ou quatre. Une fois le chou parvenu à dix ou douze feuilles et les chenilles éparpillées sur ces feuilles, il n'y a presque plus de remèdes possibles.

Le Genet.—Le pied de genêt (*Genista tinctoria*), que nous avons dans notre jardin à péri l'hiver dernier. Les messieurs de la *Gazette des Campagnes* auraient-ils été plus heureux que nous avec cette plante ?

Albinisme dans les fleurs.—L'*American Naturalist* dans son numéro de Février dernier, parmi diverses plantes trouvées avec des fleurs blanches, notait les suivantes que quelques uns de nos lecteurs ont pu peut être rencontrer aussi :—*Lobelia siphilitica*, *Viola cucullata*, *Viola sagittata*, *Lobelia kalmii*, *Erigeron Philadelphicum*, *Spiraea tomentosa*, *Cirsium arvense*, *Trifolium pratense*, *Gentiana saxonaria*, *Lobelia cardinalis* et *Campanula rotundifolia*.

De toutes ces plantes, la dernière seule nous est tombée sous la main avec des fleurs blanches ; c'est dans l'*Ile du Large*, à Ste. Anne de Lapérade, que nous l'avons rencontrée. Quant au chardon, *Cirsium arvense*, ce n'est une nouveauté pour personne de le rencontrer avec des fleurs blanches en Canada, cette variété paraissant presque aussi commune que celle à fleurs purpurines. En 1860 nous avons trouvé à St. Alexis de la Grande Baie, Saguenay, une talle de *Vicia cracca* à fleurs d'un blanc pur. Quelques uns de nos lecteurs auraient ils rencontré par hasard d'autres albinos parmi les fleurs ? il nous obligeraient beaucoup en nous les faisant connaître.

Fleurs doubles à l'état Sauvage.—On sait que les fleurs doubles ou pleines sont d'ordinaire le produit de la culture ; il arrive cependant quelquefois qu'on rencontre de telles fleurs à l'état sauvage. Nous avons trouvé à St. Joachim, l'*Hepatica triloba* et la *Coptis trifoliata (savoyane)* à fleurs parfaitement doubles. Nos lecteurs en auraient-ils d'autres à mentionner ?

La Corneille est-elle un oiseau de proie ?—Un Mr. Bartholf, de Camp Grant, Virginie, en réponse à cette question posée dans le numéro de Novembre dernier de l'*American Naturalist*, dit qu'il a vu en Juin dernier une Corneille fondre sur une couvée de poulets, en enlever un et revenir à la charge pour en prendre un second. Cette question surprendrait, nous pensons, toute fermière Canadienne à qui nous l'adresserions, par ce qu'il en est peu parmi elles qui n'aient eu à protéger leurs poulets contre les attaques des Corneilles. Nous avons vu nous même une Corneille enlever lestement un poulet presque aussi gros qu'un merle.